

SUR QUELQUES REPTILES DE JAVA

Par F. ANGEL.

Dans une collection de Lézards et de Serpents provenant de Batavia, adressée au Muséum en 1930 par M. le Consul BAUDART, nous avons relevé un certain nombre de spécimens nous paraissant dignes d'être décrits comme types nouveaux de sous-espèce et variété ou d'être signalés en raison de leurs caractères particuliers d'écaillage ou de coloration.

***Amblycephalus malaccamus ventrilineatus* subsp. nov.**

4 ex. types (3 ♂, 1 ♀). Nos Coll. Mus. 39-201-204.

Les nombres d'écailles sont les suivants :

- ♂ V. 156. An. ent. — S/C. 32 sur 2 rangs.
- ♂ V. 157. Ant. ent. — S/C. 31 sur 2 rangs.
- ♂ V. 155. Ant. ent. — S/C. 32 sur 2 rangs.
- ♀ V. 168. An. ent. — S/C. 22 sur 2 rangs.

Coloration (en alcool). — Noir bleuté au-dessus, avec des taches claires chevauchant sur la ligne vertébrale et bordées par le noir des côtés qui forme des créneaux irréguliers ne se rencontrant pas sur la rangée d'écailles médianes ; celle-ci reste blanchâtre et le dessin des écailles est marqué par un fin « zig-zag » noir. Tête et côtés du cou, noir uniforme. Face inférieure brun foncé, sans taches, la ligne ventrale médiane parcourue par une bande longitudinale d'un brun jaunâtre plus clair. Chez les mâles, la queue est très fortement gonflée sur la moitié, au moins, de toute sa longueur ; la femelle possède une queue beaucoup plus courte.

La forme typique est mentionnée par MALCOLM SMITH¹ comme étant très rare dans la Péninsule malaise. Nous l'avons trouvée, signalée antérieurement, de la Presqu'île de Malacca, Sumatra, Bornéo, Iles Mentawai, mais à notre connaissance elle n'a pas été mentionnée de Java où la forme présente est peut-être particulière et moins rare puisque 4 échantillons sont entre nos mains.

Calamaria gracilis Boulgr. — 1 ex. jeune. N° Coll. Mus. : 39-187,

¹ . *Bull. Raffles Mus.*, n° 3, avril 1930, p. 88.

mesurant 150 mm. de longueur totale. Les caractères d'écaillure concordent avec ceux de la description de l'espèce ; seule, la coloration nous semble un peu différente : la tête est complètement blanche jusqu'en arrière des pariétales où commence la teinte brun foncé uniforme qui couvre le dos et la queue. La face inférieure qui est blanc-jaunâtre, montre des bandes transversales brunes (chacune occupant 2 ou 3 ventrales) séparées entre elles par un intervalle qui égale à peu près leur propre largeur. Chacune de ces bandes n'occupe pas toute la largeur des gastrostèges.

Les types du British Muséum proviennent du S. Célèbes (Bonthain Peak, 6000 feet !, Bua Praeng.).

Calamaria leucogaster Bleek. — 2 ex. ♂ ; N^{os} Col. Mus. : 39-188-189.

Cette espèce est connue de Sumatra et de Bornéo ; on la rencontre donc aussi à Java.

Boiga dendrophila melanota (Boulgr.). — 1 ex. ; N^o Coll. Mus. : 39-190.

Les caractères montrés par cet exemplaire, nous le font rapporter à la sous-espèce *melanota* telle qu'elle a été définie dans le consciencieux travail de L. D. BRONGERSMA¹ sur *Boiga dendrophila*. Il présente 25 barres verticales jaunes, plutôt réduites, sur les côtés, entre le cou et la naissance de la queue. Aucune, sauf les quatre antérieures, ne se réunit au-dessous ni au-dessus, à celle du côté opposé ; latéralement, elles sont séparées, vers le milieu du corps, par 6 à 9 largeurs de gastrostège. La partie ventrale médiane ne montre pas de taches jaunes transversales. Or, cette sous-espèce qui, normalement se rencontre à l'E. de Sumatra, dans la Péninsule malaise et dans les Iles voisines ne se trouverait pas à Java où elle serait remplacée par la sous-espèce *dendrophila*, et M. BRONGERSMA qui, de son côté, signale un échantillon de *B. dendrophila melanota* du Musée d'Amsterdam où il est mentionné avec la provenance : Java, pense à une erreur de provenance ; l'échantillon proviendrait en réalité de l'E. de Sumatra et non de Java. Le cas est donc semblable pour l'exemplaire présent dont le flacon d'envoi porte Batavia comme origine ; il est difficile sinon impossible de trancher la question de savoir si *B. dendrophila melanota* peut se rencontrer à l'Ouest de Java ou s'il a été recueilli véritablement à l'E. de Sumatra pour passer à Java ensuite d'où il nous est parvenu. L'essentiel est d'attirer l'attention sur ce point.

Xenopeltis unicolor Reinh. — 2 ex. N^{os} Coll. Mus. : 39-173-174.

Un des deux ne montre qu'une seule plaque post-oculaire de chaque côté. Tous les autres caractères sont identiques à ceux des individus normaux à deux post-oculaires.

1. Contrib. to Indo-Austral. Herpetol. — Leiden, 1934.

Sibynophis geminatus maculatus var. nov.

1 ex. N^o Coll. Mus. : 39-183. — Par sa coloration, ne répond à aucune des variétés signalées par les auteurs. L'exemplaire ne présente, en effet, aucune ligne longitudinale claire sur le dos. La teinte générale est brun rougeâtre et toute la face supérieure du dos et de la queue est parsemée de petites taches noires plus ou moins régulièrement serties de blanc. La tête est brun uniforme.

Parmi les autres espèces, de même provenance il convient de signaler : *Gonyocephalus interruptus* Boulgr., *Coluber tæniurus* (Cope), et *Calamaria leucogaster* Bleeker (2 ex.).

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.